

Association

Belgique – België
P.P.
1081 Bruxelles 8
P 002197

Culturelle



de Dilbeek ASBL

N°112 janv. / fév. 2023

Paraît tous les 2 mois

EDITORIAL

Nous sommes arrivés au terme d'une année civile pendant laquelle les nombreuses visites, promenades et conférences, répertoriées dans un bulletin très apprécié et qui paraît tous les deux mois, ont démontré que l'ACD a survécu à la crise sanitaire. La pièce de théâtre « Si j'étais moi »

de Mathias Simons a rencontré un joli succès lors de la matinée programmée le 4 décembre aux Martyrs. Sur les 18 membres qui se sont inscrits, quatre personnes ont regretté de ne pas pouvoir être présentes pour des raisons avant tout médicales, l'hiver s'étant manifesté avec des températures frisant le zéro degré. Après avoir suivi Fabrice Schillaci (Sven Punti), Audric Chapus (Mat) et Marie-Hélène Balau (Emma Punti) dans leur jeu endiablé autour de deux longues tables où le public avait pris place, notre groupe s'est retrouvé à la cafétéria pour partager ses impressions.

Heureux d'avoir expérimenté cette nouvelle activité, chacun a cependant émis un avis parfois très divergent, ce qui en soi est une richesse pour entamer un débat amical. A la manière de Brecht dans « Maître Puntila et son valet Matti » dont il s'est inspiré, Mathias Simons aborde le problème du néo-libéralisme ou, selon ses propos, du *capitalisme financier mondialisé et numérisé qui réduit l'être humain à sa valeur marchande*. Pour faire passer le message, le ton de la comédie est donné par Sven Punti, héros de la fable qui se bat avec l'alcool auquel il ne résiste pas et qui pourrait compromettre ses décisions alors qu'il doit présider une commission économique européenne à Bruxelles. Que de résolutions ne sont-elles pas prises ici pour résoudre les diverses crises qui se succèdent !

Comme tout un chacun notre association garde le moral malgré le retentissement des trompettes de Jéricho qui annoncent, à juste titre, la mort de notre planète Terre si nous ne réagissons pas à la crise climatique. Et pour nous secouer davantage, la guerre en Ukraine nous oblige à pallier la crise énergétique en freinant notre consommation de gaz ou d'électricité. Nous voilà obligés de faire un saut en arrière et de nous transporter dans le temps, au début des années 50 durant lesquelles on pratiquait le « fait maison » et mangeait local selon les saisons. La culture s'adaptera elle aussi, permettant à notre association d'offrir de nouvelles opportunités où les membres pourront bénéficier d'une promenade printanière ou automnale, découvrir un musée ou une exposition comme celle qui est programmée sur « Picasso et l'abstraction », faire connaissance avec les sujets proposés lors des conférences comme les « Saints et les Saintes à Bruxelles » qui seront évoqués dès le 19 février prochain par Pascal Majérus.

Janvier pointe son nez et invite à échanger des vœux de bonheur et de paix, des vœux de soutien et d'entraide quand les vents tournent à l'orage, des vœux d'encouragement quand la santé des corps se dégrade. Le conseil d'administration de l'ACD répond chaleureusement à cette invitation et formule le vif souhait d'une excellente année 2023 pour toutes et tous.

Béatrice Clynhens, au nom du Conseil d'administration de l'ACD

NOS PROCHAINES ACTIVITES

FEVRIER 2023

Jeudi 2 février à 11 h - Activité 2023/01 - Visite guidée de l'exposition « Picasso & Abstraction » organisée aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique situés rue de la Régence à Bruxelles.

A l'occasion du cinquantième anniversaire de la mort de Pablo Picasso, et, en collaboration avec le Musée national Picasso-Paris, les Musées royaux des Beaux-Arts consacrent une exposition exceptionnelle au peintre espagnol. A travers plus de 140 œuvres, le public est convié à décrypter les rapports que Picasso entretient avec l'art abstrait.

Picasso
& Abstraction

14.10 2022 > 12.02 2023

PICASSO
Musée Picasso Paris

Picasso
Célébration
— 1973.2023

TREE
TOP

national lottery

MINISTÈRE
DE LA CULTURE



Image: Pablo PICASSO,
Violin and Music Sheet, Fall 1912.
Musée national Picasso-Paris
Inv. MP368, acceptance in lieu in 1979
© Succession Picasso –
Sabam Belgium 2022
© RMN-Grand Palais (MnP-Paris) |
photo: Adrien Didierjean
R.E.: Michel Draguet, rue du Musée |
Museumstraat 9, 1000 Bruxelles | Brussel

Pablo PICASSO, Violon et feuille de musique (1912)

Crédits : Musée national Picasso-Paris, inv. MP368, acceptance in lieu in 1979 ©
Succession Picasso – Sabam Belgium 2022 / © RMN-Grand Palais (MnP-Paris) / photo:
Adrien Didierjean

Le parcours chronologique de l'exposition révèle *le mouvement de balancier que l'artiste opère au fil des décennies entre abstraction et figuration*. Dans la même thématique, l'atelier de l'artiste lié à la collection du Musée parisien donne à voir *le processus créatif de Picasso à travers diverses séries de dessins et estampes*. Cette visite permet au spectateur d'apprécier *la créativité extraordinaire du peintre et sa capacité à sans cesse se réinventer*.

Rendez-vous à 10 h 45 dans l'entrée des Musées royaux des Beaux-Arts, rue de la Régence, 3 à 1000 Bruxelles

Pour s'y rendre : Métros 1 - 5 (station Gare centrale) ou 2 - 6 (station Porte de Namur) – Trams : 92 - 93 (arrêt Royale) – Parking Albertine (rue des Sols).

PAF (entrée + guide) : **11 €** pour les membres et **13 €** pour les non membres – Groupe limité à 15 personnes.

Inscription préalable obligatoire auprès de Béatrice Clynhens en téléphonant au 02 465 95 89 ou au 0476 916 167 et paiement de confirmation **avant le 26 janvier** sur son compte BE44 0010 1124 8945.

Se conformer aux mesures anti covid qui pourraient être en vigueur à cette date.

Béatrice Clynhens

<https://fine-arts-museum.be/fr/expositions/picasso-abstraction>

Rencontre festive à l'occasion du nouvel an le vendredi 3 février 2023 à partir de 18 h 30 - Activité 2023/02

Après une trêve « forcée » de deux ans l'ACD est heureuse de pouvoir à nouveau réserver un repas pour ses **membres (en ordre de cotisation)** afin qu'ils se retrouvent pour fêter la nouvelle année.

Le choix s'est porté cette année sur un **buffet** comprenant apéro et boissons.

Rendez-vous au **restaurant B.Sports Brussels** situé 14 avenue de la Basilique à 1082 Berchem-Ste-Agathe. Un **parking** est à votre disposition dans l'enceinte de l'établissement qui se trouve à 5 min à pied de la place Schweitzer.

Inscription obligatoire auprès de Béatrice Clynhens en téléphonant au 0476 91 61 67 ou au 02 465 95 89 et en versant **une quote-part de 25 €** sur son compte BE44 0010 1124 8945 avant le 27 janvier 2023.

Ne tardez pas à réserver car les **places** sont **limitées**.

Dimanche 19 février à 17 h - Activité 2023/03 - Venue au local sis à Dilbeek, chaussée de Ninove 116, de Pascal Majerus : « Les saints et les saintes à Bruxelles »

Pascal Majerus dirige la Fonderie à Molenbeek. Il donne encore des cours le samedi et est toujours guide. Il a écrit un gros livre sur « ces femmes qu'on dit béguines » que j'ai emprunté à la bibliothèque d'Anderlecht. Il est déjà venu au local et a toujours été apprécié.

Ginette De Corte

« Les saints et saintes habitent notre patrimoine bruxellois depuis des siècles : des tableaux aux œuvres d'art, en passant par des lieux publics, des maisons, voire même des objets étonnants comme des paquets de tabac ou des taques d'égout.

Quelle est la raison de leur présence ? A quoi servent-ils ? Et comment les reconnaître ? Cette conférence vous apportera des clés pour mieux comprendre cette iconographie qui foisonne dans notre ville. »

ACTIVITES PING-PONG (2023/04 A 2023/07)

Calendrier (sous réserve) :

- ✚ 12 et 26 janvier 2023 de 14 h à 16 h
- ✚ 9 et 23 février 2023 de 14 h à 16 h

Lieu : chaussée de Ninove, 116 à Dilbeek

Renseignements : Ronald JURRJENS (02/463 06 47 ou 0486/118 037)

PROCHAINES ACTIVITES ENVISAGEES

✚ Mars 2023

- Visite guidée du vestiaire de l'Ommegang

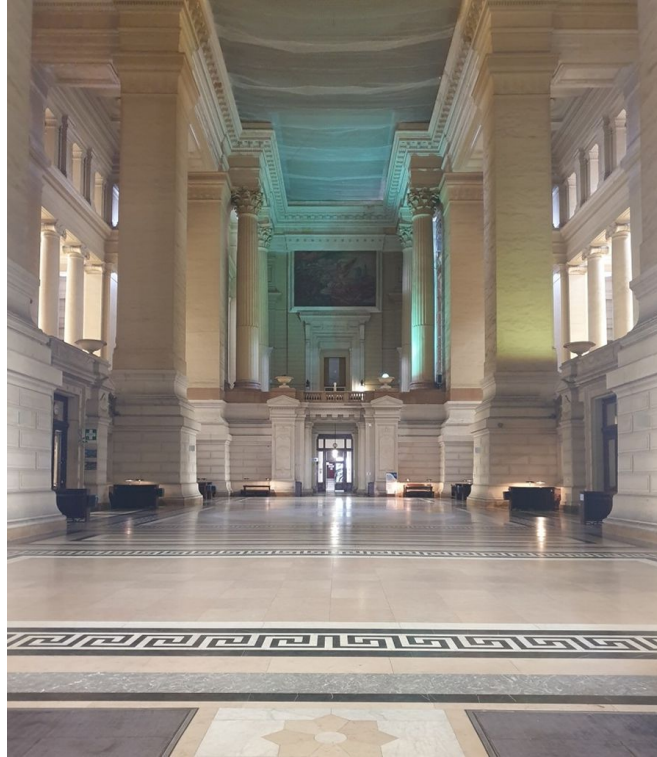
✚ Avril 2023

- Visite guidée du musée du design avec Cécile Dubois

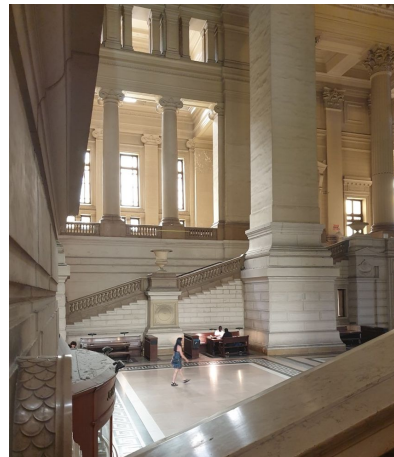
SOUVENIRS... SOUVENIRS

Mardi 11 octobre - Visite guidée du Palais de Justice de Bruxelles

Un dôme qui se dresse à une hauteur de 100 m, un porche d'entrée haut de 42 m, une salle des pas perdus de 3 600 m² autour de laquelle court une galerie accessible par des escaliers monumentaux, voilà quelques dimensions qui caractérisent le Palais de Justice bruxellois.



Imaginé par Joseph Poelaert, il s'élève depuis 1883 sur le Galgenberg, colline où se trouvait jadis la potence de la ville. Ses côtés longs de 150 et 160 m s'étendent près de l'église des Minimes et sur des maisons de Marolliens qui furent expropriés sans retenue. Ces derniers ont alors affublé l'architecte du surnom de « schieven architect » signifiant « architecte tordu », et, à l'inauguration, ils n'ont pas hésité à s'infiltrer pour saccager les installations de la cérémonie. Après des réalisations comme la colonne du Congrès, l'église Sainte-Catherine, l'église Notre-Dame de Laeken e.a. Poelaert signe ici sa dernière œuvre. Œuvre-testament en style éclectique, style à la mode au XIX^{ème} siècle et désormais reconnu par les Beaux-Arts. Dès l'entrée, un festival de colonnes doriques et corinthiennes invitent à penser que Poelaert aimait s'inspirer de l'architecture gréco-romaine. Les quatre piliers qui supportent le dôme sont constitués de pierres bleues revêtues de blanc selon les souhaits de l'architecte, et sont disposés autour d'une ossature de poutrelles métalliques indécélables pour le public.



Où que l'on soit dans le Palais, on perçoit la lumière du jour et cela grâce à la distribution de huit cours intérieures qui permettent l'accès à une vingtaine de salles d'audience.

Les 13 participants avides d'en découvrir les principales se sont d'abord engagés dans une salle où les tables éclairées par des chandeliers imposants forment un immense ovale, et, où les sièges garnis de velours rouge révèlent la *Cour de cassation*.

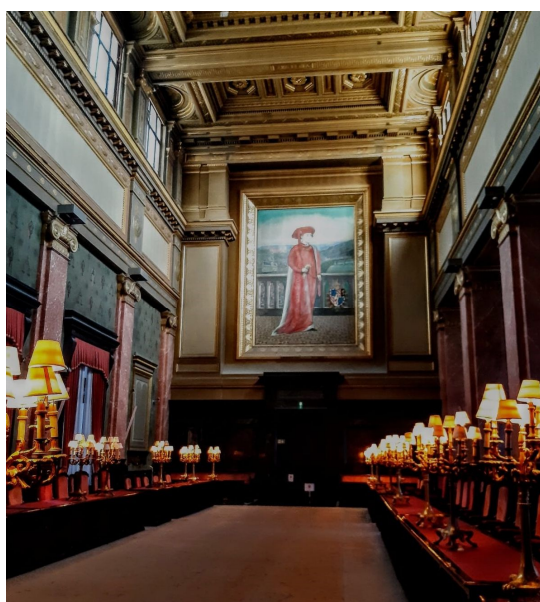


Celle-ci a pour mission de vérifier si la loi a été appliquée correctement lors d'un arrêt ou d'un jugement, de casser la décision si ce n'est pas le cas et de renvoyer l'affaire vers la Cour d'appel ou un autre tribunal pour y être rejugée.

La visite se poursuit en empruntant un interminable couloir où les bustes de divers procureurs semblent monter la garde. Des statues comme celle qui tient une balance à la main, symbole de l'équité, décorent les abords des escaliers et précèdent l'accès, au sein d'une ambiance plus feutrée aux couleurs pastel, vers la *Cour d'appel*. Les murs sont recouverts de

peintures de corps dénudés représentant l'âge d'or de l'humanité. Thème inspirant pour une juridiction qui traite les contestations des décisions rendues en premier ressort par le tribunal de première instance. Un large passage éclairé par des fenêtres hautes conduit aux portes de la *Cour d'assises*.

Hélas ! une audience en cours en interdit l'entrée. Le meurtre d'une personne relève de la compétence de cette cour et il arrive que le huis clos soit imposé. La guide rappelle que le principe de présomption d'innocence est de mise pour tout accusé. Elle ajoute que le verdict est rendu sur base de preuves l'incriminant, de circonstances atténuantes établies ou non et après les plaidoiries et le vote du jury composé de douze citoyens tirés au sort parmi la population.



La vue panoramique sur la ville offerte à cet endroit adoucit un peu la déception d'avoir trouvé portes closes. Nous ne verrons pas les intérieurs délabrés des tribunaux de la famille, de l'entreprise ni celui de première instance qui, pour faute d'entretien régulier, ont dû trouver refuge dans des bâtiments privés situés à proximité. Propriété de l'Etat fédéral, le Palais de Justice reste le lieu incontournable pour rendre la justice. Les avocats n'en oublient pas sa solennité et ils ont tenu à y demeurer. Il est géré par la Régie des Bâtiments qui, par souci de trouver l'offre de réparation la plus économique, traîne à le défaire des échafaudages qui l'enserrent depuis 40 ans.

Certains osent annoncer que le mammoth devrait encore patienter une dizaine d'années pour s'en libérer.

Béatrice Clynhens

Vendredi 18 novembre - Exposition Joan Miro aux Beaux-Arts de Mons

Nous sommes 16 participants à nous rassembler pour la visite de l'exposition Miro. La moitié du groupe vient en voiture, l'autre moitié se regroupe à la Gare Centrale de Bruxelles pour prendre le train. Arrivés à Mons, il faut d'abord contourner les affres des travaux interminables de la nouvelle gare, ensuite constater que le bus urbain circulaire ne roule pas pour cause de ducasse (fête foraine) dans le centre-ville.

C'est à pied qu'il faut rejoindre le Musée des Beaux-Arts par les rues escarpées de Mons. Nous y retrouvons Béatrice et son groupe venus en voiture. C'est la 4e occasion de visiter le BAM après Vincent Van Gogh, Nicki de Saint Phall, Botero et enfin Miro.

Miro (1893-1983) a exposé en 1956 aux Beaux-Arts de Bruxelles il y a près de 70 ans, raison de s'intéresser aujourd'hui aux 100 œuvres proposées dans 6 salles. Une guide sympathique nous attend pour entamer la visite. Comment définir l'œuvre de Miro ? Miro est un peintre difficile à cerner, son œuvre peut être classée en trois parties.



Image par [Christian Dorn](#) (Pixabay License)

La première partie : lorsqu'il peignait des tableaux figuratifs aux tons pastels où l'on devine l'esprit de Cézanne. Influencé par la France, il s'inscrit en 1920 à l'Académie de la Grande Chaumière à Paris, un atelier de dessin et de modelage réputé.

Ces études ne l'empêcheront pas par la suite de renverser les codes de la bonne pratique académique sous prétexte de liberté.

La deuxième partie : curieux de tout, il visite l'Europe, l'Asie, il s'imprègne du fauvisme, du cubisme, des peintres flamands, d'art japonais, de l'âge d'or hollandais, du romanisme espagnol, du primitivisme pur.



Image par Christian Dorn (Pixabay License)

Il intègre tout pour mieux le repousser et pour déclarer « vouloir assassiner la peinture ». Il revient aux couleurs primaires, le rouge, le bleu, le jaune. Il peint sur des feuilles de papier journal, sur des peaux de vache qu'il brûle en partie, il lacère ses toiles. Il trouve enfin l'inspiration en visitant les grottes espagnoles et quelques autres du sud de la France. Les dessins filiformes des troglodytes l'inspirent, on les retrouve dans ses toiles.



La troisième partie de son œuvre : Miro se rend compte que la peinture en deux dimensions ne lui permet plus de s'extérioriser.

Il se met à la sculpture, travaille le bronze et la céramique toujours inspiré par les dessins de la préhistoire. Il trouvait là l'occasion de s'exprimer enfin.

Image par get8908 (Pixabay License)

Après deux heures d'explications soutenues par les méandres de la pensée de Miro, la traversée de la Grand-Place de Mons avec ses odeurs de barbes à papa et de beignets provenant de la ducasse nous apportaient le remontant particulièrement salubre.

Albert DE PRETER

(D'après Bernard Meeus dans « Le Soir Magazine » du 21 octobre 2022)

CHRONIQUES LANGAGIERES

Et encore quelques clés anglaises...

MIX

Comment expliquer le succès de cet anglo-latinisme ? Tiré du verbe latin « miscere », son participe passé, mixtus (mêlé), a donné en français mixte et mixture. En anglais, « to mix » signifie mélanger, mêler, préparer une recette culinaire, et encore d'autres choses. Le mixer, ce robot ménager des années 1950, s'est francisé en mixeur avant de devenir un malaxeur, voire un batteur. Un « mix » s'emploiera, si l'on veut, pour parler d'un amalgame, d'un assortiment, voire d'un choix, mais *un mélange* sera toujours un terme très acceptable dans le méli-mélo des langues.

SWITCHER

To switch signifie intervertir, inverser ou changer, échanger, prendre l'un pour l'autre. On peut toujours trouver amusant des phrases comme celle-ci « Oh, pardon, amnistie et armistice, j'ai confondu, j'ai switché les deux mots. Je vais corriger », mais sera-t-on mieux compris ?

GEEK

Un terme anglais propre à l'informatique, de même origine que le néerlandais « gek », fou. En effet, un « geek » est un fou d'informatique, un technophile dingue, voire *un dingotique*.

TOUCHY

Adjectif dérivé du verbe anglais « to touch » où l'on reconnaît évidemment notre verbe « toucher ». Le français en a tiré le dérivé « touchant » (émouvant, poignant, bouleversant...). Quant à l'anglais « touchy », il signifie proprement *sensible* (un sujet sensible à aborder), *délicat* (à prendre avec des pincettes).

MALWARE

Un anglicisme « à tout dire » pour désigner n'importe quel logiciel malveillant, hostile : les virus, les chevaux de Troie, les espions, les rançongiciels, etc. Le néologisme « maliciel », *un maliciel*, remplacerait

avantageusement l'anglicisme tout en enrichissant la famille du vocabulaire informatique construite avec le suffixe «-ciel ».

SEXTAPE

Une « sextape » n'est rien d'autre qu'une vidéo sexuelle malveillante, diffusée de manière indiscreète dans le but de nuire à l'image de quelqu'un. C'est du « porno revanchard » : une personne frustrée pour une raison quelconque se servira d'une *vidéo-sexe* pour se venger. La méthode, proche du harcèlement, est punissable.

GOODIES

Des petits objets, des babioles, souvent peu utiles: des agendas, des calendriers, des stylos, des épinglettes, des godets (grandes tasses), distribués, offerts, pour lancer un évènement, une marque, un article. Des babioles spécialement destinées à la promotion publicitaire. En somme, on dira que ce sont des *promocadeaux*.

Et pour finir : [une curiosité du français](#)

Une carrière

Cet homme est un carriériste, il a toujours su ce qu'il voulait.

Cette jeune femme fait une belle carrière.

Cette carrière-là se réfère à un parcours de vie : ne dit-on pas « faire son chemin » à propos de celle ou de celui qui réussit dans sa profession ? Et, en effet, « une carrière » est une métaphore de l'idée de route, de chemin. C'était, autrefois, une voie faite pour la circulation des chars : en latin, carraria, de carrus (le char).



Image par [mattiarainieri0](#) de [Pixabay](#)

Passé par l'italien et ensuite par les langues d'oc, le terme est arrivé en français avec l'initiale « ca », sans la palatalisation du phonème « K » le mot aurait dû aboutir à la forme « charrière » (comme char, charrette, charrier...). En catalan, la rue se dit « la carrer », et « la carriero » en provençal.

L'autre carrière a pour racine un mot du latin populaire : « quadraria », dérivé de quattuor (quatre). Il s'agit bien de cela : tailler des blocs de pierre ou de marbre comme des carrés. Les « équarrir » comme on dit encore pour découper la viande.

Le phonème « KW », à l'initiale des mots latins, aboutit toujours au son « K » en français : quadratus (carré), quattuor (quatre), quando (quand), quadernus (cahier) ...

L'homonymie ne serait pas apparue si le mot carrière (le chemin) avait évolué selon les règles phonétiques habituelles du français. C'est rarement le cas quand il s'agit d'un emprunt à une langue étrangère. Toutefois une distinction par l'orthographe aurait été possible : dans de très anciens textes on trouve parfois « une quarrière de pierre ». Il faut supposer que plus tard une simplification s'est produite si bien que les deux mots s'écrivent aujourd'hui de la même façon.

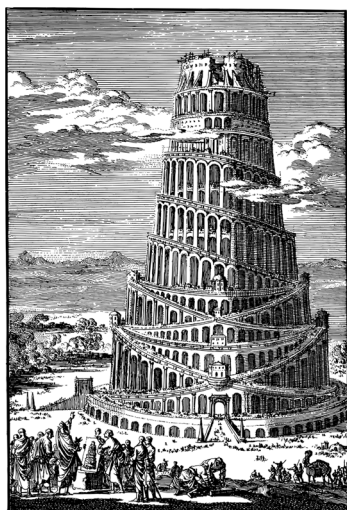
Robert Massart

De la Tour de Babel aux tournures du français

Les mots français sont issus de plus de 135 langues différentes

Chacun connaît le récit de la tour de Babel (en hébreu: מגדל בבל, *Migdal Babel* et en arabe, برج بابل, *Burj Babil*), qui figure dans le *Livre de la Genèse* (11, 1-9). La Bible y explique la diversité des langues et donc des peuples, comme étant une punition pour l'orgueil des hommes qui voulaient atteindre le ciel. Cet écrit semble dater de l'époque où une partie des Hébreux furent déportés à Babylone. Ils y ont trouvé un temple de sept étages dont on a retrouvé les fondations. Il s'appelait en akkadien *Bāb-ilum* (porte des dieux), mot qui a donné Babylone et Babel, et qui serait à l'origine d'une partie du mythe. Le deuxième aspect du mythe, celui de la diversité des langues, s'expliquerait par la racine hébraïque *blbl* (bredouiller) qui pourrait être d'origine onomatopéique car une des premières consonnes prononcées par les bébés est le B. On trouve en

français les mots babiller, blabla, et en néerlandais et en anglais, *babbelen* et *to babble*, bavarder.



Si le mythe évoque la division des hommes à partir de la langue, thème hélas encore actuel, on peut cependant voir les choses sous un autre angle, mettant l'accent sur l'interdépendance des langues et des peuples.

Notre langue française, à l'instar de toute autre langue, ressemble à un grand fleuve qui depuis une source lointaine et inconnue, comme autrefois les mythiques sources du Nil

s'est enrichi tout au long de son parcours, grâce à des affluents variés. Les principaux sont le gaulois, le latin, le francique et le grec, mais aussi l'arabe, et plus récemment l'anglais, chacune de ces six langues venant elle-même de sources antérieures, mais bien d'autres rivières et petits ruisseaux ont aussi irrigué nos dictionnaires. Toutes les langues ont en effet leur aspect créole.

Cette métaphore fluviale n'est cependant qu'une face de la réalité car à son tour, le français a fourni d'innombrables mots à d'autres langues, massivement à l'anglais, à l'allemand, au russe, au néerlandais, et jusqu'au roumain et au turc.

Le français lui-même fut d'abord pluriel : dialectes oïl au nord, oc au sud et franco-provençaux à l'est, sans compter le latin tardif pour l'écrit. En comptant l'Outre-Mer, 75 langues sont parlées par les Français. Inversement, le français est la langue officielle de nombreux pays, au point que l'article 2 de la constitution de la V^{ème} république a dû être changé en 1992. Auparavant, le français était « *la langue de la République* ». Depuis lors, on a inversé les termes de la phrase : « *La langue de la République est le français* ».

Aucune langue ne vient de nulle part. Les mots français viennent de plus de 135 langues et dialectes sans compter les onomatopées. Citons-en quelques-unes dont certaines assez inattendues : l'afrikaans (apartheid), l'algonquin (toboggan), l'allemand (quenelle), l'alsacien (choucroute), l'arabe (matelas), l'araméen (abbé), le basque (bagarre), le béarnais (cabane), le breton (bijou), le bulgare (yaourt), le catalan (jaquette), le chinois (satin), le danois (homard), le francique

(garder), le gaulois (char), le gitan (trac), le grec (camomille), le grec dorien (machine), l'irlandais (whisky), l'islandais (édredon), l'italien (lavoir), le japonais (bonze), le latin (rose), le néerlandais (maquiller), le portugais (marmelade), le provençal (abeille), le québécois (divulgâcher), le wallon (rescapé), sans compter des langues inconnues antérieures aux indo-européens (bain, gouverneur, trinquer), dont des toponymes (Sambre)...

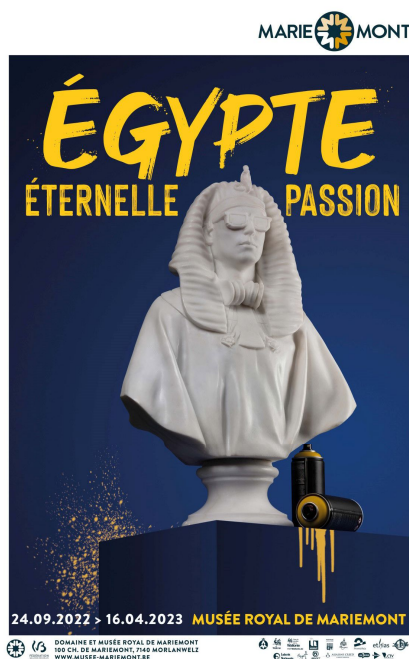
Pour compliquer les choses, les mots grecs nous arrivent souvent rhabillés par le latin, les mots persans par l'arabe, les mots arabes et aztèques par l'espagnol, et certains mots français nous reviennent après un séjour dans d'autres langues, comme le mot tonnelle que l'anglais nous rend sous la forme tunnel, ou *long rifle*.

Ces emprunts ont toujours existé : quand la Bible (*Daniel*, 3, 5) cite des instruments de musique, elle le fait d'après leur nom grec car la musique et la technique sont aussi des objets d'échange entre civilisations.

Michel De Grave

A LA DECOUVERTE DE...

Exposition « Égypte ? Éternelle passion » à Mariemont



© Musée royal de Mariemont - d'après Léo Caillard, Ramsès hipster, 2021

De l'égyptologie à l'égyptomanie

L'Égypte ancienne nous attire, nous intrigue, nous passionne. Pourquoi ? Alors que le Musée de Mariemont déborde d'antiquités égyptiennes, l'exposition « Égypte. Éternelle passion » présente une autre Égypte, surprenante : 250 œuvres d'époques diverses expriment les fantasmes générés par l'Égypte des pharaons. Quatre temps, dans quatre espaces, dévoilent le passé égyptien construit dans l'imaginaire occidental.

Le Temps des dieux

Ce Temps gravite autour de la déesse Isis, dont le culte atteignit le monde romain jusque dans nos régions (Trêves, Cologne, Flobecq). Déesse aux noms et aux compétences multiples, Isis, vénérée par des empereurs, associée à l'image chrétienne de la Vierge à l'enfant, assimilée à la Nature, s'installe même dans l'univers maçonnique et les réflexions sur le féminin sacré.

Le Temps des savants

Voici le Temps des redécouvertes : pèlerinages sur les pas de la Sainte Famille, rencontres d'animaux étonnants (girafes, crocodiles) ou imaginaires (licornes), campagne militaire de Bonaparte accompagné de 160 savants, dessinateurs, géographes, botanistes. La fondation de l'égyptologie, la démarche scientifique qui l'entoure, le déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion en 1822 alimentent et amplifient la passion pour l'Égypte en Occident.

Le Temps des passions

Les consuls généraux européens en poste en Égypte et leurs collaborateurs, des aventuriers antiquaires, voyagent et fournissent des œuvres aux grands musées (Louvre, British Museum, Turin, Berlin, Ermitage). À la fin du XIX^e siècle, les croisières Thomas Cook développent le tourisme. Le goût pour l'Égypte entraîne des productions diverses : bijoux, pièces de mobilier, horloges et luminaires à l'égyptienne, sculptures de jardins publics, décorations de façades (colonnes, scarabées, disques ailés), papier peint, parures de lit, présentoirs de lunettes, paquets de cigarettes, boîtes de préservatifs Ramsès...

Le Temps des icônes

La surabondance de motifs égyptiens et les découvertes archéologiques médiatisées à outrance produisent des icônes telles que la pyramide, la momie, Cléopâtre, femme fatale, Néfertiti, symbole de beauté, Toutankhamon, enfant roi dont le masque funéraire, le trésor et le

tombeau deviennent les emblèmes de l'Égypte. Ces motifs iconiques apparaissent dans l'art, l'art urbain, la littérature, la musique (pochettes de disques), le cinéma, la bande dessinée (*Astérix et Cléopâtre*), le clip, le jouet (Lego, Playmobil), le jeu vidéo, le tatouage...

« **Égypte. Éternelle passion** » : jusqu'au 16 avril 2023 au Musée de Mariemont à Morlanwelz. Journées spéciales, activités : www.musee-mariemont.be/ Tél. : 064 273 741

Michèle LENOBLE-PINSON
Vice-présidente du CILF (Paris)

Strasbourg

Nous sommes à 452 km de Dilbeek !

Je me trouve au sommet des 330 marches gravies difficilement dans un étroit escalier en colimaçon qui donne accès à une plateforme panoramique sur toute la ville, dont la vue se prolonge jusqu'aux Vosges et jusqu'à la Forêt Noire !



Juste au-dessus de ma tête, l'unique clocher de ce prestigieux édifice religieux, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1988, élève la hauteur de l'ensemble à 142 m.

J'admire aussi la *rivière d'argent* qui cerne toute la ville et se divise en 5 bras, juste avant le grand barrage Vauban, après avoir franchi les Ponts Couverts, dont l'origine remonte au Moyen Âge.

De cette *rivière d'argent* est issu le toponyme d'origine celte qui a donné naissance à **ARGANTORATI**.

Nous retrouvons sa racine celtique : **arganto** = *argent, luisant*. De la couleur du cours d'eau, l'**ILL** (cet affluent gauche du Rhin, long de 217 km prend sa source dans le Jura, avant de baigner l'Alsace) et **rati** = *levée de terre, fortin*.

Sans vous en rendre compte, notre circuit a déjà commencé ! Nous étions en effet en haut de la **Cathédrale Notre-Dame** de...

STRASBOURG !

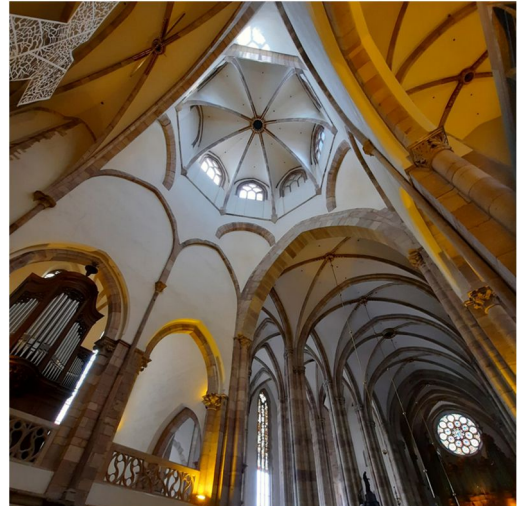
Une ville unique par le mélange de ses peuples celtes, romains, francs, français, allemands qui y ont laissé chacun leur empreinte à la fois culturelle, économique, sociale et politique. La ville a changé 4 fois de nationalité en 75 ans (entre 1870 et 1945), 7 fois de nom à travers les époques mais a finalement gardé de la langue allemande son appellation actuelle.

Etymologiquement : *straBe* = rue, route et *burg* = château. Château sur la route. Comprendons aussi que le mot « *bourg* » désigne au Moyen Âge un gros village servant de marché pour les villages voisins. La position géographique de Strasbourg située au carrefour des routes commerciales desservant tout le Nord-Est et traversée par la rivière navigable, l'Ill, justifie largement cette qualification de bourg.

En une journée, nous aurons la possibilité de parcourir une bonne moitié de la superficie de la ville s'étalant sur 78,26 km² et de découvrir de nombreux lieux historiques et quartiers pittoresques, tout en flânant le long des quais aux noms évocateurs, comme celui du quai Finkwiller, le hameau des pinsons... Impossible de se perdre, nous aurons toujours la cathédrale comme repère et d'ailleurs revenons-y vite...

I. Quartier du Centre-Ville (l'île) : quartier historique **Cathédrale Notre-Dame : Place de la Cathédrale**

Un pur émerveillement ! Comme surgi de terre et défiant la pesanteur, l'édifice religieux semble massif au premier abord, mais se dévoile à nous tout en finesse et légèreté par ses dentelles de pierre, ses colonnettes de grès rose ciselé apportant à l'ensemble *un sentiment d'élévation et de verticalité*.



Zoomons sur les détails et remarquons un aspect unique au monde : le *décalage de 30 cm de la façade* de tout élément sculpté ! Une idée de génie d'Erwin de Steinbach, un des architectes les plus célèbres de la cathédrale, dont le talent sans limites s'est aussi concrétisé dans la construction de la splendide rosace de 13,6 m de diamètre, dominant le porche. Elle porte son nom « *La Rose d'Erwin* » et elle est considérée comme la plus belle de toutes celles qui ornent les cathédrales gothiques. Erigée vers 1290, cette rosace symbolise l'univers et représente le Dieu créateur en son centre (discret pentagramme). Exceptionnelle par sa taille, elle est constituée de 16 pétales (au lieu des 12 habituels) rappelant les épis de blé et selon l'intensité du soleil, « *elle fait exploser la lumière blanche qui se décompose en couleurs* ».



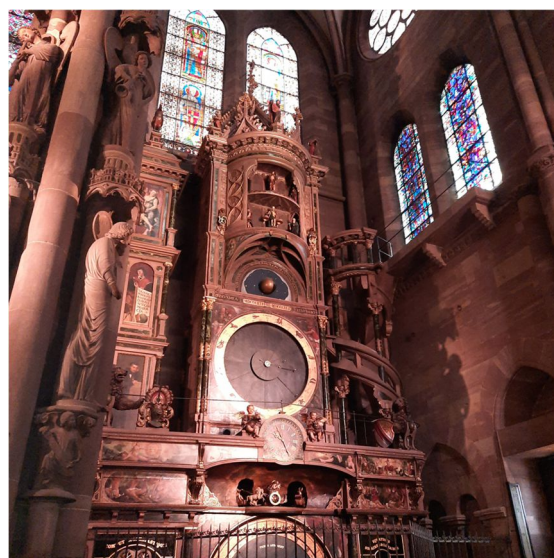
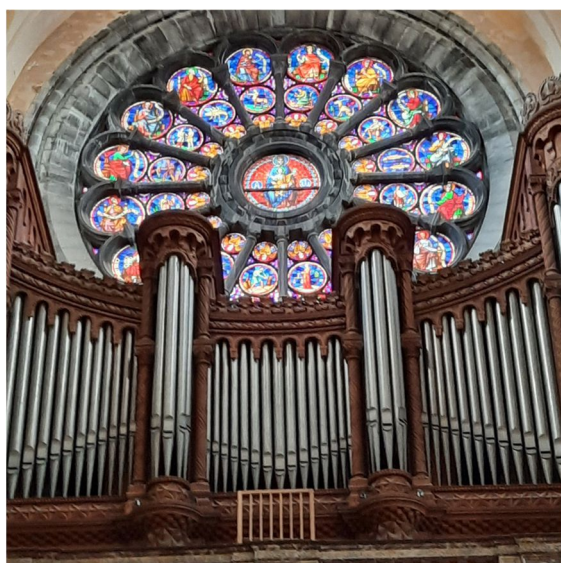
Note historique

- Durée des travaux : de 1176 à 1439.

- Mais 1000 ans d'histoire autour de cet édifice ! Construit à l'emplacement d'un ancien temple romain voué à Mercure, lorsque toute la région conquise par les Romains faisait alors partie de son administration puisqu'un camp militaire y fut attesté en l'an 12 avant notre ère. Nous retrouvons alors son nom en latin : **Argentoratum**.

- Les styles d'architecture se succèdent entre le chœur roman de 1176 et le gothique dominant pour l'ensemble.

A remarquer dans le chœur, le vitrail central dédié à la Vierge, remplacé en 1956 (l'original ayant été détruit en 1944 par une bombe américaine) où figurent les 12 étoiles du drapeau européen (don du Conseil de l'Europe) sur fond bleu.



Ne quittons pas la cathédrale sans nous arrêter devant l'**horloge astronomique** !

Un chef-d'œuvre de la Renaissance, pur joyau historique. Il aura fallu presque 30 ans d'étroite collaboration entre des artistes, des mathématiciens et des horlogers suisses pour la construire. Après sa restauration en 1842, l'horloge indique toujours l'heure, le jour, le mois, l'année, la phase lunaire et la position des planètes. Nous attendons le défilement des automates... à 12 h 30 ! Un moment « magique »... Les 4 âges de la vie sonnent les quarts devant la Mort qui, elle, sonne les heures. Brrr... Assez pour ce matin ! Repassons du côté de la vie qui bat dans toutes les artères autour de la cathédrale !

Attention, couvrez-vous car vous serez surpris par un vent frais et tourbillonnant sur la place ! Une légende raconte que c'est l'œuvre du

diable qui tente encore d'entrer dans la cathédrale après en avoir été chassé !

II. Quartier autour de la Cathédrale : quartier pittoresque

Partout autour de la cathédrale, dans les rues avoisinantes de magnifiques et anciennes demeures témoignent de la richesse de certaines familles bourgeoises ayant fait fortune dans le commerce.



Nous admirons leurs façades à colombages de bois sculpté, avec pignons pointus, des rez-de-chaussée avec arcades des XVe et XVIe siècle, des maisons avec oriels et consoles à voûtes d'ogives... De ces balcons fermés, la riche bourgeoisie aimait se montrer...

A titre d'exemples :

- sur la Place de la Cathédrale, **la maison Kammerzell**, typique maison alsacienne à colombages, actuellement hôtel et restaurant réputé.



- à l'entrée de la rue Mercière n° 8, l'**ex-pharmacie du Cerf** (1268) la plus ancienne en activité en France, jusqu'en 2000. Goethe la fréquenta.
- Place du Château, **le palais du cardinal de Rohan**, style classique, grand portail et arc monumental ouvrant sur la cour d'honneur, imposante façade avec colonnes et fronton triangulaire, jardin surplombant l'III. Le palais épiscopal fut construit entre 1732 et 1742 à l'initiative du cardinal prince-évêque de Strasbourg, Armand-Gaston de Rohan-Soubise (fils illégitime de Louis XIV et d'Anne de Rohan-Chabot). La visite du palais, comportant 3 musées importants, demande à elle seule plusieurs heures. Il faudra penser y revenir !

Note historique

Mais, j'entends... « Tiens, tiens, LE cardinal de Rohan ! La reine ! Le collier ! »
Oui, il s'agit bien du palais épiscopal où vécut avec faste le prince-évêque, cardinal Louis-René de Rohan impliqué en 1785 dans le scandale de *l'affaire du collier de la reine* (540 diamants, quand même !) pour lequel il s'était porté garant pour la reine, Marie-Antoinette. L'affaire jugée, il fut absous, mais déchu de son titre de Grand aumônier de France par Louis XVI et exilé dans l'abbaye de la Chaise-Dieu, en Auvergne.

- Continuons à voyager au cœur de cette affaire « politico-rocambolésque » en nous arrêtant non loin du palais du cardinal, devant **la maison du comte** – autoproclamé – **de Cagliostro**, 12, Rue de la Râpe. Demeure de style rococo de 1747 où vécut de 1780 à 1783, ce thaumaturge, mage parmi les mages, sicilien (né en 1743) du nom de Joseph Balsamo.

Note historique

Arrivé en Alsace après moult pérégrinations (dans une bonne partie de l'Europe et en Egypte d'où il reprit, à son retour vers 1780, le « *Rite de la Haute Maçonnerie Egyptienne* ») et ayant acquis quelques secrets alchimiques et médicaux, il se plaça sous le patronage du cardinal de Rohan et parvint à séduire la haute société par ses talents obscurs de « mage ». Il fut un des instigateurs de la tromperie imaginée dans l'affaire du collier de la reine ! Condamné, exilé, il mourut dans la prison de San Leo, en Italie, en 1795.

Halte ! Les estomacs crient famine !

Pour les avoir testés tous les 2, je recommande vivement 2 restaurants, loin de la choucroute traditionnelle, mais qui offrent des plats de viandes ou de poissons présentés avec grand soin dans une assiette devenue un chef-d'œuvre de l'art culinaire tant les mets cuisinés sont fins et

savoureux. Et les patrons aux fourneaux sont gages de qualité, au vu de leur réputation :

- **La Table de Christophe**, 28 Rue des Juifs (ancien axe Est-Ouest du camp romain)
- **Au Coin des Pucelles**, 12 Rue des Pucelles

Les batteries sont rechargées et nous nous remettons en route !

Retour vers le quartier de la cathédrale. Direction 2 places à ne pas manquer pour leur contexte historique :

- **Place Gutenberg** : en son centre la statue de Johannes Gutenberg, né à Mayence vers 1400 et génial inventeur des caractères mobiles de l'imprimerie.

Note historique

C'est à Strasbourg que Gutenberg réalisa ses 1^{ers} travaux d'impression de la Bible (180 Bibles imprimées en 3 ans, alors qu'il fallait 3 ans à un moine pour en recopier une seule). Nous comprenons pourquoi il tient dans ses mains un parchemin avec ces mots : « Et la lumière fut ».

- **Place Kléber et l'Aubette** : place d'armes du XVIII^e siècle. L'Aubette, grand bâtiment néo-classique et ancien corps de garde d'où étaient transmis les ordres à l'aube, délimite la place au Nord.

Note historique

La statue du général Jean-Baptiste Kléber (né en 1753 et assassiné au Caire le 14 juin 1800) rappelle ses victoires lors de la campagne d'Egypte et son indéfectible loyauté à son pays. Il est représenté brandissant la lettre de l'amiral Keith demandant la capitulation des troupes françaises tout en lançant à ses troupes : « *Soldats, on ne répond à une telle insolence que par des victoires. Préparez-vous à combattre !* ». Ses cendres rapatriées tardivement (1838) sont depuis, dans son caveau, sous sa statue.

III. Quartier La Petite France: quartier pittoresque le plus célèbre de Strasbourg

Toutes les rues et ruelles que nous empruntons pour y arriver témoignent de la grande activité des métiers manuels et d'artisanat qui ont fait vivre la ville aux siècles passés. Comme la Rue des Tanneurs, des Tonneliers, des Moulins, des Dentelles, des Serruriers, du Bain aux Plantes... Dans ce véritable labyrinthe de ruelles menant à la rivière, la vie explose par un va-et-vient continu de touristes, comme nous, et de Strasbourgeois en balade. Les plus belles demeures datent du XVI^e s., à colombages et encorbellements.



Nous remarquons dans la rue des Tanneurs une particularité de leurs maisons qui se distinguent des autres par un toit supplémentaire et ouvert pour le séchage des peaux. Et, au n° 25, de la rue du Bain aux Plantes, la *maison Lohkas*, nom alsacien du tanin récupéré après le séchage des peaux et transformé en combustible bon marché. Ensuite, si nous passons sous la voûte à la rue des Moulins, nous pourrions embarquer pour faire une promenade sur l'Ill. Avis aux amateurs...

Note historique

La Petite France doit son nom à la maladie vénérienne (syphilis) que les soldats strasbourgeois de François Ier avaient rapportée de leurs campagnes en Italie, au XVI^e siècle. Ils se faisaient soigner dans un hôpital appelé : « Zum Französel » – A la Petite Française – au n° 6 rue des Moulins. Avec le temps, le nom est ensuite passé au quartier entier.

Enfin, nous franchissons les **3 ponts-routes** dits **Ponts Couverts** et leurs 3 tours du XIII^e s. vestiges des anciennes fortifications de la ville.

Toute notre promenade vers le grand barrage de Vauban, le long de la rivière, est empreinte de charme champêtre. Il fait bon s'y arrêter un instant et laisser juste s'écouler le temps...



Note historique

Les familles bourgeoises décidèrent de payer la construction de ce système de ponts (230 m de long et 8 m de large) et de tours, dès 1230, pour assurer la défense de la ville. Au XIVe s, ils formaient une succession de galeries couvertes d'une toiture de tuiles. Les galeries étaient ouvertes du côté de la ville et closes d'une paroi en bois percée de meurtrières, côté extérieur, permettant la riposte (arquebuses) en cas d'attaque. En 1570, le système fut renforcé par des herses en fer qui, en descendant depuis l'arche centrale de chaque pont, bloquaient ainsi l'accès à la rivière. En 1784, les toits recouvrant les ponts sont retirés, mais leur nom est resté. Les ponts en bois furent démolis en 1863 et reconstruits en pierre, tels que vous les voyez aujourd'hui.

Le spectacle qui s'offre à nous est grandiose ! La rivière a sa plus grande amplitude et déploie majestueusement ses 5 bras avant d'être « avalée » par le grand **barrage Vauban**, appelé aussi « **Grande Ecluse de fortification** ».



Sa construction fut décisive dès la fin du XVIIe s. quand, face aux progrès de l'artillerie, les ponts-couverts ne pouvaient plus assurer efficacement la défense de la ville. Le barrage enjambe l'III, en amont des ponts et de la Petite France. Il reliait les fortifications – aujourd'hui disparues – de la ville. Nous empruntons quelques escaliers (ou l'ascenseur) et arrivons sur le toit du barrage. Depuis cette large terrasse panoramique, qui est en fait le passage entre les 2 rives, nous profitons d'une vue exceptionnelle sur l'ensemble: les 3 ponts, les 4 tours de défense, les 5 bras de l'III et le barrage ! A sa gauche, les vestiges de l'ancienne **Commanderie des Chevaliers de Jérusalem**, du XVIe s. (actuellement siège de l'ENA).

Note historique

Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban (1633-1707), ingénieur hydraulicien, architecte militaire, nommé maréchal de France par Louis XIV, a conçu les plans du barrage sur l'Ill que l'ingénieur et maître d'œuvre Jacques Tarade fit construire de 1681 à 1688. Longueur 120 m. Sa fonction défensive est caractérisée par un système d'obstruction de ses arches par fermeture des vannes ce qui fait monter le niveau d'eau de l'Ill jusqu'au débordement sur les terrains au sud, principalement des champs et vergers devenus marécages et donc infranchissables par l'ennemi. Ce qui fut le cas lors du siège de Strasbourg en 1870.

Nous avons bien du mal à quitter cet endroit fort reposant... et cependant, notre journée de découvertes prend bientôt fin... Un dernier regard encore... Et, sur la rive gauche de l'Ill, les amateurs d'art contemporain sont attirés par l'imposant bâtiment en verre et granit rose, sur le toit duquel une étrange girafe monte la garde !

C'est le **Musée d'Art Moderne et Contemporain**.

Note historique

Inauguré en 1998, d'une superficie de 13 000 m², il est le seul musée français à proposer un parcours de 1870 à nos jours. 6 000 œuvres peintes et sculptées, 15 000 dessins et estampes, 4 000 photographies ! Niki de Saint-Phalle, Gauguin, Monet, Sisley, Pissaro, Renoir, Signac, Picasso, Utrillo, Chagall, etc. Fait remarquable : sur la façade, côté Petite France, nous pouvons voir la *suite de Fibonacci* en néons bleus.

Une note de trop peu ! Oui ! Et c'est en savourant un délicieux petit pain, au travers duquel le soleil brille trois fois, le *BRETZEL*, que nous nous promettons de revenir... bientôt.

Chloé Bindels

Sources

Le Guide du Routard : Alsace 2021-2022 – Ed. Hachette

Office du Tourisme : 17, Place de la Cathédrale – 03 88 52 28 28 – Le guide Balades Strasbourgeoises (4,5 euros)

Dictionnaire Historique des rues de Strasbourg (p114) Catégorie : Quai Finkwiller ou <https://www.archi-wiki.org>

Rose de la Cathédrale : <https://www.batorama.com> ou <https://strasbourgphoto.com>

Horloge astronomique : <https://www.visitstrasbourg.fr>

Erwin de Steinbach et Louis-René de Rohan : <https://fr.m.wikipedia.org>

« Cagliostro, une vie d'errance » par Alain Queruel. Ed. LiberFaber, 2016 voir art. sur <https://www.cairn.info>

Le barrage Vauban : <https://www.marindeaudouce.fr> et <https://fr.m.wikipedia.org>

Sébastien Le Prestre de Vauban : <https://fr.m.wikipedia.org> et <https://www.larousse.fr>

Musée d'art moderne et contemporain : <https://www.musees.strasbourg.eu>

Reportage photographique : Chloé Bindels

ECHOS DE LA BIBLIOTHEQUE

Grand Corps Malade

Patient (Don Quichotte Editions, Paris, 2012)



Je ne sais pas vivre sans lire. Voici un livre que je vous recommande Grand Corps Malade « Patients ».

Vous le connaissez certainement ou alors les jeunes comme moi, il est très apprécié, il est très grand et a de beaux yeux bleus. Son vrai nom est Fabien Marsaud.

Que lui est-il arrivé ? A 20 ans sa tête a heurté le fond d'une piscine. Pour les médecins ce sera probablement une paralysie à vie mais ce ne fut pas le cas. Il est marié et a deux enfants. C'est vrai qu'il a besoin d'une canne. Il a déjà vendu des centaines de milliers de disques. Il est aussi primé aux victoires de la musique

Dans le livre il raconte ce qu'il a fait dans les centres de rééducation, les amis qu'il a rencontrés et les bêtises qu'ils ont faites. Il dit aussi tout ce que les infirmières, les aide-soignantes doivent faire et le rôle des docteurs. Facile ce n'est pas. Des kinés viennent aussi les aider. Malheureusement il y en a qui n'ont pas récupéré comme lui et qui seront pour toujours dans une chaise roulante.

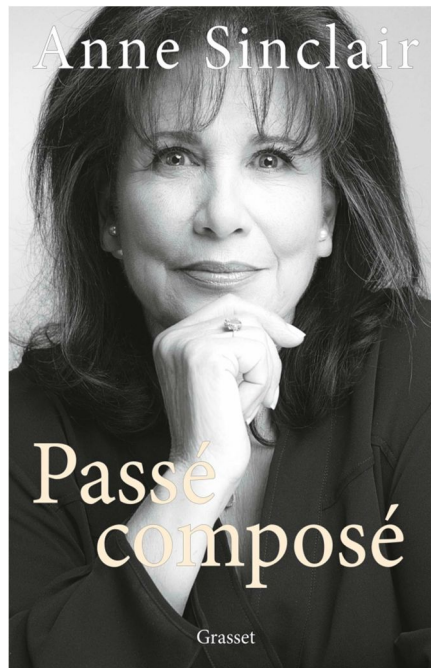
Cela vaut vraiment la peine de le lire.

Ginette De Corte

Anne SINCLAIR

Passé composé (Editions Grasset, Paris, 2021)

Dans ses Mémoires, l'ancienne journaliste esquisse un joli portrait de la France d'avant et évoque, pour la première fois après dix ans de silence, l'affaire du Sofitel de New York.



« Je me suis longtemps refusée à imiter les confrères qui publient leurs Mémoires, persuadés que leur moi mérite exhibition et que les épisodes de leur vie personnelle et professionnelle suscitent l'intérêt. Le journalisme est un métier comme un autre et la télévision n'est souvent qu'une usine à baudruches. A tous ceux qui m'interrogeaient à ce sujet, je n'ai cessé de déclarer qu'à ce petit jeu narcissique, on ne me prendrait pas. Publier cet ouvrage m'oblige à manger mon chapeau. Me voici à mon tour piégée dans ce paradoxe : écrire comme tout le monde, en espérant intéresser tout le monde à une vie qui ne serait pas celle de tout le monde. Il faut assumer ses contradictions et ne pas avoir peur de se désavouer. C'est dit... Les personnes que je croise me regardent comme une vieille connaissance à laquelle elles associent deux images contradictoires : la présentatrice d'une émission qui fut célèbre il y a plus de vingt ans et qui demeure dans la mémoire collective ; la femme qui fit, à son corps défendant, des milliers de « une » de journaux à l'occasion d'un scandale planétaire impliquant son mari. N'étant pas seulement l'une et ne me reconnaissant pas dans l'autre, je me demande ce qui, de tout cela, peut rester pertinent. Je vais tenter d'être juste. Pas exhaustive mais sincère. Je parlerai de mes parents, de cette enfance très protégée qui aurait pu mettre hors de ma portée les armes nécessaires pour lutter dans la vie ; je convoquerai certains personnages hauts en couleur que j'ai eu la chance de croiser et tenterai de broser le portrait le plus fidèle possible du monde des médias tel que je l'ai connu ; j'évoquerai les grands bonheurs de la vie et les épreuves qui l'ont écorchée... » A.S.

PAROLES DE SAGESSE ET D'HUMOUR (1)

- ✚ Qu'est-ce que l'homme ? Il est cette force qui finit toujours par balancer les tyrans et les dieux (Albert Camus)
- ✚ Nous ne saurons jamais tout le bien qu'un simple sourire peut être capable de faire (Mère Teresa)
- ✚ La tendresse a des secondes qui battent plus lentement que les autres (Romain Gary)
- ✚ Je me suis rendu compte que j'avais pris de l'âge le jour où j'ai constaté que je passais plus de temps à bavarder avec le pharmacien qu'avec les patrons de bistro (Michel Audiard)
- ✚ Les talons hauts ont été inventés par une femme qu'on embrassait toujours sur le front (Marcel Achard)
- ✚ Un concerné n'est pas obligatoirement un imbécile encerclé, pas plus qu'un concubin n'est obligatoirement un abruti de nationalité cubaine (Pierre Dax)

(1) Proposées par Michel Dandoy

NOUVEAUTES POUR LES COLLECTES DES DECHETS A DILBEEK

1. SACS GFT

A partir de janvier 2023, les habitants du grand Dilbeek pourront dorénavant utiliser des sacs dénommés GFT.

Depuis de nombreuses années, les élus de l'UNION DES FRANCOPHONES demandaient cette réforme.

Ces nouveaux sacs sont destinés aux déchets de légumes, de fruits et de jardin.

Déchets autorisés :

restes de nourriture, coquilles d'œufs, pelures et restes de fruits, de légumes et de pommes de terre, restes de viande, de poisson et de fromages, matières fécales de petits animaux (cochon d'Inde, lapin),

coquilles de noix, papier de cuisine, filtres à café en papier, plantes d'intérieur et de jardin (sans pot ni terre), herbe, feuilles, feuillages, fleurs, copeaux et sciure de bois non traités, petit bois d'élagage.

Déchets interdits :

liquides, sauces, graisses et huiles, sachets de thé et pads de café, bois traité, os, coquilles de moules et d'huîtres, poussières d'aspirateur, litières pour chats, sable pour volières, terre, cendres, grosses branches, matières fécales de grands animaux domestiques.

En cas de doute à propos du contenu autorisé, vous pouvez adresser un mail à l'intercommunale INTRADURA, éventuellement accompagné d'une photo (info@intradura.be).

Il est recommandé de déposer un morceau de carton ou un journal au fond du sac.

Les tarifs actuels pour l'achat de ces sacs sont les suivants :

- sacs de 60 l : 10 € pour 10 sacs
- sacs de 30 l : 5 € pour 10 sacs
- sacs de 15 l : 2,50 € pour 10 sacs.

2. CALENDRIER

Normalement, chaque ménage a reçu dans sa boîte aux lettres le nouveau calendrier pour le premier semestre 2023.

Si vous ne l'avez pas reçu ou si vous l'avez égaré, vous pouvez le retrouver sur le site internet de la commune (www.dilbeek.be , taper « afvalkalender 2023 » en haut à droite).



Nous attirons votre attention sur le fait que le ramassage des déchets ménagers dits résiduels ordinaires ne sera plus effectué, hélas, que tous les 15 jours.

QUELQUES ECHOS DU CONSEIL COMMUNAL DE DILBEEK.

Séance du 25 octobre 2022.

+ Règlement communal relatif aux dépôts clandestins et aux déchets sauvages.

A partir du 1^{er} janvier 2023, en plus de l'amende administrative pouvant s'élever jusqu'à 350 €, les frais d'enlèvement et de traitement de dépôts clandestins ou de déchets sauvages seront à charge du contrevenant. La rétribution s'élèvera au moins à 370 € et pourra aller au-delà de 1000 €.

Les incivilités visées sont par exemple : placer des déchets à un endroit non-réglementaire, placer des déchets dans des sacs inadéquats, placer des sacs poubelles sur une poubelle ou à côté d'une poubelle publique, abandonner des boîtes take-away, jeter des mégots de cigarette, des chewing-gums, des mouchoirs, des masques ou tout objet sur la voie publique, ne pas ramasser les déjections canines de l'animal dont on a la garde, faire des graffitis, placer des autocollants, placer des panneaux publicitaires sur le domaine public sans autorisation préalable donnée par les autorités communales, placer ses sacs poubelles en dehors des heures prévues (entre 18 h et 6 h du matin)...

Un citoyen averti en vaut donc deux, d'autant plus que la commune dispose de caméras mobiles dont les images pourront constituer la preuve du dépôt clandestin.

Le texte a été approuvé à l'unanimité. Durant la discussion du point, le groupe UNION DES FRANCOPHONES a demandé que davantage de poubelles publiques soient placées à divers endroits de la commune, notamment aux arrêts de bus aux fins d'éviter un maximum d'incivilités.

AVIS AUX LECTEURS

Si vous ne souhaitez plus recevoir notre bulletin, il suffit de nous en informer en adressant un courriel à g.pardon.dilbeek@hotmail.com ou en envoyant un sms au 0496.41.51.96.

Il sera fait droit à votre demande.

Si vous déménagez, merci de nous communiquer votre nouvelle adresse, ainsi vous pourrez continuer à recevoir ce bulletin.

Sommaire de ce numéro 112

| | |
|---|----|
| Editorial | 1 |
| <u>Nos prochaines activités :</u> | |
| - 02.02.2023 : visite guidée de l'exposition « Picasso & Abstraction »..... | 3 |
| - 03.02.2023 : rencontre festive à l'occasion du nouvel an | 4 |
| - 19.02.2023 : conférence « Les saints et les saintes à Bruxelles »..... | 5 |
| - Activités ping-pong | 5 |
| Prochaines activités envisagées | 5 |
| Souvenirs... Souvenirs..... | 6 |
| Chroniques langagières | 11 |
| A la découverte de l'exposition « Egypte ? Eternelle passion » | 15 |
| A la découverte de Strasbourg..... | 17 |
| Echos de la bibliothèque | 27 |
| Paroles de sagesse et d'humour | 29 |
| Nouveautés pour les collectes des déchets à Dilbeek | 29 |
| Quelques échos du conseil communal de Dilbeek..... | 31 |
| Avis aux lecteurs | 31 |

Editeur responsable : Guy Pardon, Kalenbergstraat, 30, 1700 Dilbeek.

Association culturelle de Dilbeek A.S.B.L.

N° d'entreprise : 0439.761.673

Compte bancaire: BE31 0882 0522 8955

Site internet: www.ac-dilbeek.be

La présente publication s'efforce de communiquer des informations les plus fiables possible. L'ASBL ne peut toutefois être tenue pour responsable d'informations erronées quelles qu'en soient l'origine et/ou la cause.